RUDIMENTS DE GRAMMAIRE SYRIAQUE

(version v.4 du 14 février 2022)

SOMMAIRE

Introduction 3

1. **Le mot et ses syllabes** 3
2. **Le nom, ses états et ses formes** 5
3. **Le nom et son genre** 6
4. **Le nom et son nombre** 7
5. **Les adjectifs du nom** 7
6. **Les pronoms** 8
7. **Les invariables** 13
8. **Le système numérique** 15
9. **Les verbes** 16

ANNEXE – PHONÈMES ET GRAPHÈMES SYRIAQUES 27

Introduction

Le présent document ne délivre que les notions élémentaires de grammaire syriaque ; elles suffisent pour appréhender la morphologie de cette langue qu'on a préalablement appris à lire (cf. *Apprendre à lire, écrire et prier en langue syriaque*).

Pour en savoir plus (notamment en syntaxe), il convient de consulter les deux ouvrages qui font autorité en la matière :

– *Grammaire de la langue soureth* par le Père J. Réthoré s.j. (1912) qu'on peut consulter sur le site de la BnF (https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5773123w/f2.item).

– *Grammaire syriaque*, du Père Louis Costaz s.j. (5ème édition, 2003, ISBN 2-7214-7066-3).

1. Le mot et ses syllabes

(1) Le nombre des *syllabes* d'un mot est égal à celui de ses voyelles grecques ; on appelle *syllabe ouverte* une syllabe qui se termine par sa voyelle et on appelle *syllabe fermée* une syllabe terminée par une consonne non vocalisée.

Notons au passage que l'*accent tonique* est placé sur la dernière syllabe lorsqu'elle est fermée et sur l'avant dernière lorsque la dernière est ouverte.

(2) La voyelle d'une syllabe ouverte est ordinairement longue alors que la voyelle d'une syllabe fermée est brève ; toutefois, chez les occidentaux, la non-gémination place assez souvent des voyelles brèves en syllabe ouverte (la *gémination*, qui n'est encore utilisée qu'en syriaque oriental, est la répétition immédiate – c'est-à-dire sans voyelle ni consonne interposée – d'une consonne).

(3) On appelle *consonnes faibles* les consonnes suivantes : Ōlap^{h} ܐ ; Waw ܘ ; Yūd ܝ .

- Au début d'un mot, les consonnes faibles sont toujours affectées d'une voyelle grecque, sauf dans les rares cas où elle sont *occultées* (elles sont alors surmontées d'une barre horizontale).
- Au début d'un mot, le Yūd ܝ affecté de la voyelle grecque ̈́, se prononce toujours "i" et jamais "yi".
- L'attaque de la voyelle ̈́ affectant un Yūd ܝ doit être dure chaque fois qu'un Ōlap^{h} le précède.
- Situés dans un mot, l'Ōlap^{h} et Yūd sont quiescents (i.e. on ne les prononce pas) dès lors qu'ils sont précédés d'une consonne affectée d'une voyelle grecque.
- Le Waw ܘ est quiescent après une consonne affectée de la voyelle grecque ́ ou de la voyelle grecque ̀.
- A la fin des mots, le Waw et le Yūd sont souvent quiescents.

(4) Un *simple point* (optionnel) est susceptible d'être placé *au dessus* ou *au dessous* des consonnes suivantes :

le Bēt^{h} (ܒ), le Kōp^{h} (ܟ), le Pē (ܦ), et le Taw (ܬ)

- *point au-dessus* : la *prononciation* de la consonne doit être *dure* ;
- *point au dessous* : la *prononciation* du Bēth, du Pē et du Taw doit être *douce* ; la *prononciation* du Kōp^{h} doit être *gutturale* (elle l'est toujours *en fin de mot*).

(5) Les *radicales* d'un mot sont ordinairement les *consonnes* qui constituent la *racine* du mot, par opposition aux consonnes insérées en préfixe, en suffixe ou parfois dans le mot ; cependant, l'association ܘܿ (consonne vocalisée "ou" suivie d'un Waw) peut être assimilée à un radical unique.

Les mots ayant une *forme simple* ne comportent que des radicales ; ils sont dits simples par le fait qu'ils ne comportent ni préfixe, ni suffixe ni consonne insérée.

La *radicale initiale* est la première d'un mot ; la *radicale finale* est la dernière ; exemple : la radicale ܐܒ est la forme simple de "père".

Les mots formés de *deux radicales* sont dits *bilitères* ; exemples : ܐܲܒܳܐ = "père" ; ܒܪܳܐ = "fils". ܐܲܡܳܐ = "mère" ; ܒܲܪܬܳܐ = "fille" ; ܐܲܚܳܐ = frère ; ܐܳܚܬܳܐ = "sœur" ; ܚܡܳܐ : "beau père".

Les mots formés de *trois radicales* sont dits *trilitères* ; ܡܲܠܟܳܐ = "roi" ; ܡܲܠܟܬܳܐ = "reine".

Les mots *plurilitères* comportent *quatre radicales ou plus* ; exemple : ܐܲܪܢܒܳܐ = "lièvre".

(6) Certains mots trilitères sont obtenus par *l'addition d'un préfixe* à leur racine :

- l' Ōlaph ܐ qui forme des substantifs ayant un certain rapport entre eux ; exemple : ܐܲܣܘܬܳܐ = "flûte" ; ܐܲܬܘܢܳܐ = "mélodie".
- le Yūd ܝ qui forme par exemple le mot ܥܲܪܘܪܳܐ = "grenouille".
- le Mīm ܡ forme de nombreux substantifs, notamment pour désigner des noms de lieu ou de temps ainsi que des noms d'instruments ; exemples : ܡܲܫܬܳܐ = "balai".
- le Taw ܬ forme des substantifs ayant un sens abstrait ; exemple : ܬܫܒܚܬܳܐ = "louange".

(7) Le *préfixe privatif* ܠܳܐ (Lōmad^{h}-Ōlap^{h}) peut être préposé à un nom ; exemple : ܠܳܐܡܳܬܳܐ = "immortel".

(8) Certains mots trilitères sont obtenus par l'*addition d'un suffixe* à leur racine ; on compte huit suffixes :

- le Yūd : ܝ ; exemple : ܪܕܘܦܳܐ = "persécution".
- le Yūd + voyelle "o" sur la radicale antérieure : ܝܳ ; exemple : ܬܚܬܳܝܳܐ = "inférieur".
- le Nūn + voyelle "o" sur la radicale antérieure : ܢܳ ; exemple : ܡܲܪܦܳܢܳܐ = "docteur".

- Waw-Taw + voyelle “ou” sur la radicale antérieure : ܘܬܘ ; exemple : ܡܠܟܘܬܐ = “royaume”.
- Waw-Nūn + voyelle “ou” sur la radicale antérieure : ܘܢ ; exemple : ܡܠܟܘܢ = “roitelet”.
- Waw-Semkat^{h} + voyelle “ou” sur la racine antérieure : ܘܣ ; exemple : ܒܪܝܘܣ = “garçonnet”.
- Yūd+Nūn + voyelle “i” sur la radicale antérieure : ܝܢ ; exemple : ܨܦܪܝܢܐ = “aurore”.
- Yūd+Semkat^{h} + voyelle “i” sur la radicale antérieure : ܝܣ ; exemple : ܩܘܪܝܣܐ = “petite jarre”.

(9) Un mot est dit *enclitique* (respectivement *proclitique*) lorsqu'il est joint à un autre mot qui *le précède* (respectivement *le suit*) pour former avec lui un mot unique porteur de l'accent tonique ; il y a toutefois une exception dans laquelle les deux mots sont dits enclitiques tout en restant séparés [cf. § **6**.(1)].

(10) On appelle *désinence* la terminaison d'un mot qui indique le cas lorsqu'il s'agit d'un substantif ou le mode, le temps et la personne lorsqu'il s'agit d'un verbe.

(11) Une lettre surmontée d'un trait – dit *trait occultant* – ne doit pas être prononcée.

2. Le nom, ses états et ses formes

(1) Le nom désigne un substantif, un adjectif qualificatif ou un participe.

(2) Le nom n'a pas d'article ou ce qui pourrait en tenir lieu n'a pas de forme propre.

(3) Le nom peut être dans l'un des trois états suivants :

- *État absolu* : c'est (sauf rares exceptions) l'état indéterminé des attributs, des adverbes de quantité, des adjectifs numéraux, des locutions adverbiales, des substantifs inclus dans les locutions négatives ou des locutions indiquant une pluralité de cas et enfin des mots composés ; exemple : ܡܠܟܐ = “roi”.
- *État construit* : c'est l'état d'un substantif immédiatement suivi d'un complément (il s'en suit que l'accent tonique du substantif se déplace vers le complément) ; exemple 1 : ܐܡܐ ܕܐܠܗܐ = “mère de Dieu” ; exemple 2 : ܡܠܟܐ ܕܥܠܡܐ = “roi du monde”.
- *État emphatique* est l'état ordinaire du nom qui est ou n'est pas déterminé ; il se distingue par un Ōlap^{h} à la fin du mot qui, aux origines, avait valeur d'article défini ; exemple : ܡܠܟܐ , “un roi” ou “le roi” (très souvent, l'état emphatique s'est substitué aux états absolu et construit).

(4) En écriture occidentale les substantifs et les adjectifs se terminent le plus souvent par le son “o” ; en écriture orientale, les substantifs et les adjectifs se terminent le plus souvent par le son “a” ; l’écriture orientale est utilisée par les Chaldéens et par les Nestoriens (avec des prononciations qui peuvent sensiblement différer).

(5) La forme d'un nom conditionne la manière dont le nom s'écrit dans ses différents états, genres et nombres.

Il y a quatorze formes distinctes et tous les noms – substantifs, adjectifs qualificatifs ou participes – se rattachent à l'une d'entre elles ; les brèves explications qui suivent permettent de se faire une idée sur la nature des formes :

- Les noms d'action qui sont exclusivement au masculin relèvent des formes 1, 2, 3, 5 et 8.
- Les noms d'agent – qu'ils soient masculins ou féminins – se rattachent à la forme 4.
- Les adjectif en ـًى et les adjectifs verbaux (ils suppléent au participe) d'un verbe intransitif se rattachent à la forme 7.
- Les noms abstraits qui sont au masculin se rattachent à la forme 11 ; ceux qui sont au féminin se rattachent à la forme 9.
- Les noms féminins en ـًةا relèvent également de la forme 9 ; ce sont des noms d'action.
- Les noms en ـًةِ relèvent de la forme 10 ; ces noms sont des *substantifs exclusivement féminins* (aucun nom masculin n'est obtenu en supprimant le Taw final) appelés *Lōmadh-Yūd* .
- Les noms en ـُى relèvent de la forme 11 ; ce sont des noms abstraits. exclusivement masculins (les plus fréquents) ou des noms d'agent ou des adjectifs.
- Les adjectifs de relation en ـُى relèvent de la forme 12.
- Les diminutifs en ـًةى relèvent de la forme 13 ; alors que les diminutifs en ـًةه , moins fréquents que les précédents, relèvent de la forme 14 .

3. Le nom et son genre

Il y a deux genres : le masculin et le féminin. Un nom masculin singulier est masculin ou neutre ; un nom féminin singulier est féminin ou neutre ; un nom féminin pluriel est masculin ou féminin.

(1) Est féminin le nom – substantif ou adjectif – qui, à l'état construit, fait suivre ses lettres radicales de la consonne ـة (Taw) ; exemples : مَلِكَةُ = “la reine” ; حَسَنَةٌ = “belle”.

(2) Est masculin le nom – substantif ou adjectif – qui <u>ne fait pas suivre</u> ses lettres radicales de la consonne ـة (Taw) ; : مَلِكٌ = “le roi” ; حَسَنٌ = “beau”.

Mais il y a des noms féminins sans ـة alors que les noms masculins avec un ـة sont très rares.

Les états des substantifs sont représentés par les désinences suivantes :

État	Emphatique		Construit		Absolu	
Nombre	Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
Masculin	ܐ	ܐܝܢ ou ܐܝܡܐ	—	ܐܝ	—	ܐܝ ou ܐܝܢ
Féminin	ܐܬ	ܐܬܐ	ܐܬ	ܐܬ	ܐ	ܐ

4. Le nom et son nombre

Le nombre d'un nom est singulier ou pluriel.

(1) Le singulier désigne :

- une entité unique ; exemple : ܡܠܟܐ = “le roi” ;
- une collectivité ; exemple : ܒܩܪܐ = “troupeau de bœufs” ;
- une notion abstraite ; exemple : ܪܚܡܐ = “pitié”.

(2) Il y a trois formes de pluriel (noter la voyelle qui affecte la radicale finale du mot mis au pluriel) :

- avec la terminaison ܐ ܝܢ pour le masculin ; exemple 1 : ܡܠܟܐ = “roi” ; ܡܠܟܝܢ = “rois” ;

  exemple 2 : ܣܘܣܐ = “cheval” ; ܣܘܣܝܢ = “chevaux” ;

- avec le suffixe ܐܝܡܐ pour le masculin également ; exemple : ܥܬܪܐ = “bouc” ; ܥܬܪܝܡܐ = “boucs” ;
- avec le suffixe ܐܬܐ pour le féminin ; exemple : ܡܠܟܬܐ = “reine” ; ܡܠܟܬܐ = “reines”.

Deux points sont parfois placés au dessus d'une des consonnes de certains mots (verbes au féminin ; substantifs ; adjectifs) pour signifier que ce mot est au pluriel.

5. Les adjectifs du nom

(1) L'adjectif a pour rôle de qualifier un nom, mais cette qualification peut également être octroyée par un complément de nom, par un adverbe ou encore par un participe.

(2) La plupart des adjectifs s'accordent en genre, en nombre et, le plus souvent, en état avec le nom qu'ils qualifient ; cependant quelques adjectifs peuvent rester invariables qu'ils précèdent ou suivent le nom. Par ailleurs, l'adjectif est au masculin lorsqu'il se rapporte à plusieurs noms de genre différent et l'adjectif d'un nom collectif peut être au singulier ou au pluriel.

L'adjectif (mais aussi le participe pris comme adjectif) est souvent à l'état construit devant son complément et forme avec lui une sorte de mot composé [cf. *État absolu* § **2.**(3)] ; exemple : ܡܠܝܐ ܕܛܝܒܘܬܐ = “pleine de grâce”.

(3) Pour qu'un simple adjectif devienne un comparatif, il suffit de faire précéder le nom qu'il qualifie par ܡܢ ; souvent, le mot ܠܘܬ ou le mot ܬܘܒܐ (qui signifient alors “en plus” ou “meilleur”) est placé avant ܡܢ (comparer avec ce qui se fait pour les verbes [cf. § **9**.(11)]).

(4) Le superlatif – absolu ou relatif – d'un adjectif est généralement rendu par un complément précédé de ܒ (qui signifie “parmi” ou “entre”) ou de ܡܢ (qui signifie alors “plus que“) ; exemple : ܙܥܘܪܐ ܡܠܟܐ = “petit roi” ; ܙܥܘܪܐ ܡܠܟܐ = “très petit roi” ou “le plus petit des rois”.

(5) Toutefois, certains adjectifs reçoivent du contexte d'être, par eux-mêmes, un superlatif absolu ou relatif. Le superlatif relatif peut aussi s'exprimer par le complément ܡܢ ܟܠ = “le plus” ; exemple : ܒܝܫܐ = “mauvais” (substantif) ; ܒܝܫܐ ܡܢ ܟܠ = “le pire”.

(6) Le superlatif absolu peut s'exprimer par

- le mot ܟܠ (qui signifie alors “tout”) placé avant l'adjectif : exemples : ܟܠ ܫܦܝܪܐ = “tout beau” ; ܟܠ ܫܦܝܪܬܐ = “toute belle”.
- l'un des adverbes suivants : ܫܦܝܪ ; ܠܘܬ ; ܠܘܬ ; exemple : ܠܘܬ ܪܒܐ = “très grand” ;
- la répétition de l'adjectif ;
- un adjectif de même racine que le nom qualifié.

6. Les pronoms

(1) Pronoms personnels

Les pronoms personnels sont séparés ou affixes.

- Un *pronom personnel séparé* peut avoir deux formes : l'une (dite *forme pleine*) qui est indépendante du mot qui précède ; l'autre (dite *forme syncopée*) qui est *enclitique* [cf. § **1**.(9)] car, à la manière d'une *désinence* [cf. § **1**.(10)], elle fait corps avec le mot qui précède aussi bien pour la prononciation que pour le sens ; mais le pronom personnel est quand même considéré comme séparé pour le distinguer du cas (2) suivant.

  Un pronom personnel affixe (i.e. séparé) est soit sujet (je, tu, ...), soit complément (me, te, ...).

  Notez que, contrairement au français, le pronom personnel à la deuxième personne du pluriel est masculin (respectivement féminin) si on s'adresse à un homme (respectivement à une femme).

  Notez aussi le point qui se trouve au-dessous des formes pleines de la troisième personne du singulier et du pluriel ; il marque la différence avec leurs équivalents démonstratifs éloignés qui ont un point au-dessus [cf. § **6**.(3)].

Pronoms personnels séparés					
Nombre	Personne	Genre	Forme pleine	Forme enclitique	Traduction
Singulier	Première	masc. et fem.	ܐܢܐ	ܢܐ, ܐܢܐ	je, moi
	Deuxième	masculin	ܐܢܬ	ܬܝ	tu, toi
		féminin	ܐܢܬܝ	ܬܝ	elle
	Troisième	masculin	ܗܘ	ܗܝ	il, lui
		féminin	ܗܝ	ܗܝ	elle
Pluriel	Première	masc. et fem.	ܚܢܢ	ܢܢ	nous
	Deuxième	masculin	ܐܢܬܘܢ	ܬܘܢ	vous
		féminin	ܐܢܬܝܢ	ܬܝܢ	vous
	Troisième	masculin	ܗܢܘܢ	ܢܘܢ	ils, eux
		féminin	ܗܢܝܢ	ܢܝܢ	elles

- Un *pronom personnel affixe* est *possessif* quand il est uni à un nom singulier ou pluriel.

  Notez que le pronom à la deuxième et à troisième personne du singulier et du pluriel est masculin si on s'adresse à un homme et féminin si on s'adresse à une femme.

Pronoms personnels affixes unis à un *nom singulier*					
Nombre	Pronom	Genre	Possessif	Exemple	Traduction
Singulier	Première	masc. et fem.	ܝ	ܡܠܟܝ	“mon roi”
	Deuxième	masculin	ܟ	ܡܠܟܟ	“ton roi”
		féminin	ܟܝ	ܡܠܟܟܝ	“ton roi”
	Troisième	masculin	ܗ	ܡܠܟܗ	“son roi”
		féminin	ܗ	ܡܠܟܗ	“son roi”
Première	Première	masc. et fem.	ܢ	ܡܠܟܢ	“notre roi”
	Deuxième	masculin	ܟܘܢ	ܡܠܟܟܘܢ	“votre roi”
		féminin	ܟܝܢ	ܡܠܟܟܝܢ	“votre roi”
	Troisième	masculin	ܗܘܢ	ܡܠܟܗܘܢ	“leur roi”
		féminin	ܗܝܢ	ܡܠܟܗܝܢ	“leur roi”

Remarque relative au tableau précédent : la vocalisation des noms singuliers n'est généralement pas modifiée lorsqu'on leur ajoute un affixe ; mais certains noms au féminin font exception à cette règle.

Pronoms personnels affixes unis à un *nom pluriel*					
Nombre	Personne	Genre	Possessif	Exemple	Traduction
Singulier	Première	masc. et fem.	ـَتِي	مَلْكَتِي [1]	“mes rois”
	Deuxième	masculin	ـَتِيكْ	مَلْكَتِيكْ	“tes rois”
		féminin	ـَتِيكِ	مَلْكَتِيكِ	“tes rois”
	Troisième	masculin	ـَتِيهِ	مَلْكَتِيهِ	“ses rois”
		féminin	ـَتِيهَا	مَلْكَتِيهَا	“ses rois”
Pluriel	Première	masc. et fem.	ـَتِينْ	مَلْكَتِينْ	“nos rois”
	Deuxième	masculin	ـَتِيكُونْ	مَلْكَتِيكُونْ	“vos rois”
		féminin	ـَتِيكِينْ	مَلْكَتِيكِينْ	“vos rois”
	Troisième	masculin	ـَتِيهُونْ	مَلْكَتِيهُونْ	“leurs rois”
		féminin	ـَتِيهِينْ	مَلْكَتِيهِينْ	“leurs rois”

Remarque relative au tableau précédent : les pronoms personnels des noms au pluriel sont généralement conformes à ceux qui sont indiqués ci-dessus ; mais si le possesseur est un homme, les noms pluriels en ـُونْ reçoivent les mêmes affixes que ceux attribués aux noms : exemple : مَلْكُونْ = “reines” ; مَلْكُونِيكْ = “tes reines” .

(2) Pronoms possessifs séparés

Ils sont formés par la locution ـِلْ suivie de l'affixe des noms singuliers :

Pronoms possessifs séparés				
Nombre	Personne	Genre	Pronom	Traduction
Singulier	Première	masc. et fem.	لِي	“le mien”
	Deuxième	masculin	لِيكْ	“le tien”
		féminin	لِيكِ	“le tien”
	Troisième	masculin	لِيهِ	“le sien”
		féminin	لِيهَا	“le sien”

1. مَلْكَتِي résulte de la contraction des deux Yūd finaux de مَلْكَتِيي

Pluriel	Première	masc. et fem.	ܕܝܠܢ	“le notre”
	Deuxième	masculin	ܕܝܠܟܘܢ	“le votre”
		féminin	ܕܝܠܟܝܢ	“le votre”
	Troisième	masculin	ܕܝܠܗܘܢ	“le leur”
		féminin	ܕܝܠܗܝܢ	“le leur”

(3) Pronoms démonstratifs

- *Proches* ou *éloignés*, ils peuvent être placés avant ou après le nom ; notez le point qui se trouve au-dessus des quatre formes éloignées ; il marque la différence avec les formes pleines des pronoms personnels séparés à la troisième personne qui ont un point au-dessous [cf. § **6**.(1)].

Nombre	Genre	Pronom proche		Pronom éloigné	
Singulier	masculin	ܗܢܐ	celui-ci ; ceci ce ... ci	ܗܘ	celui-là ; cela ce ... là
	féminin	ܗܕܐ	celle-ci ; ceci cette ... ci	ܗܝ	celle-là ; cela cette ... là
Pluriel	masculin	ܗܠܝܢ	ceux-ci ces ... ci	ܗܢܘܢ	ceux-là ces ... là
	féminin	ܗܠܝܢ	celles-ci ces ... ci	ܗܢܝܢ	celles-là ces ... là

- Si on lie la forme pleine ܗܘ avec ܗܢܐ on obtient :

  – au masculin singulier et en contractant : ܗܢܘ = “celui-ci est” ou “c'est” :

  – au féminin singulier : ܗܕܐ ܗܝ = “celle-ci est” ou “c'est” ;

  – au masculin pluriel : ܗܠܝܢ ܐܢܘܢ = “ceux-ci sont” ou “ce sont” :

  – au féminin pluriel : ܗܠܝܢ ܐܢܝܢ = “celles-ci sont” ou “ce sont”.

(4) Pronoms interrogatifs

- Les pronoms interrogatifs sont les suivants :

Personne	ܡܢ	“Qui ?” ou “Lequel ?” ou “Quel ?”
Chose	ܡܐ	“Quoi ?”
	ܡܢܘ	“Lequel ?” ou “Laquelle ?”
	ܡܢܐ	“Quel ?” ou “Quelle ?”

Personne ou chose	ܐܝܢܐ	“Quel ?” ou “Lequel ?”
Féminin	ܐܝܬܐ	“Quelle ?” ou “Laquelle ?”
Pluriel commun	ܐܝܠܝܢ	“Quels ?” ou “Lesquels”

- Tous les pronoms interrogatifs suivis d'un Dōlat^{h} isolé ܕ jouent le rôle d'un pronom démonstratif ou indéfini : ܡܢ ܕ = “celui qui” ; ܐܝܢܐ ܕ = “quiconque” ; ܡܐ ܕ = “ce ... qui” ou quoi ... que”.
- Les pronoms interrogatifs ܡܢ et ܡܢܐ ne sont jamais un adjectif mais peuvent être un adverbe ; tous les autres pronoms interrogatifs peuvent être un adjectif et ܐܝܢܐ l'est souvent ; exemple : ܓܒܪܐ ܐܝܢܐ = “quel homme ?”.

(5) Pronoms indéfinis ou équivalents

Stricto sensu, les seuls pronoms indéfinis résultent de la contraction de ܐܢ et de ܡܠܬܐ ; de ce point de vue, tous ceux qui suivent sont des équivalents :

Pronom	Traduction	Remarque
ܐܝܠܝܢ et ܐܢܠܝܢ	“telle(s) chose(s)”	
ܐܢܫ	“un” ou “quelqu'un”	notez le *point sous le* ܫ
ܠܐ ܐܢܫ	“personne”	[cf. § **1**.(7)]
ܐܢܫܐ	“quelques-uns”	*pas de point sous le* ܫ
ܡܕܡ	“quelque chose”	
ܠܐ ܡܕܡ	“rien”	[cf. § **1**.(7)]
ܗܘ ܕܡܐ ܗܘ	“le même”	
ܟܠ	“tous” ou “tout” ou “chaque” ou “chacun”	
ܟܠ ܐܢܫܐ	“quiconque”	
ܟܠ ܐܝܢܐ ܕܗܘ	“n'importe qui”	
ܟܠܢܫ	“tous”	
ܟܠܡܕܡ	“tout”	
ܡܠܬܐ	“un certain” ou “un tel”	
ܐܚܪܢܐ	“autre”	

(6) Pronom relatif

Il n'y a qu'un pronom relatif : ܕ ; c'est également une préposition et, comme toutes les prépositions, elle précède le mot auquel on l'applique [cf. § **7**.(1)].

Tous les pronoms interrogatifs [cf. § **6**.(4)] suivis par ܕ jouent le rôle de pronoms démonstratifs ou indéfinis : ܕܡܢ , ܕܐܢܫܐ = “celui qui” ou “quiconque” ; ܕܡܐ = “ce ... qui” ou “quoi ... que”.

7. Les invariables

Parmi les invariables on compte un grand nombre de prépositions de conjonctions d'adverbes et d'interjections qui figurent dans le *Lexique syriaque-français* proposé séparément :

(1) Prépositions

- Les *prépositions simples* appelées aussi conjonctions sont proclitiques [cf. § **1**.(9)] ; elles sont au nombre de quatre :

Préposition simple	Significations
ܒ	“par” ; “avec” ; “dans” ; “parmi” ; “à” ; “sur” ; “contre” ; “selon” ; “comme” ; “pendant” ; “au sujet de” ; “à cause de” ; “en comparaison de” ; “au prix de”
ܕ	“de” ; “celui de” ; “celle de” ; “celles de” ; “ceux de” ; “qui” ; “celui qui” ; “celle qui’ ; “celles qui” ; “ceux qui” ; “que” ; “celui que” ; “celle que” ; “celles que” ; “ceux que” ; “maintenant que” ; “ainsi que”
ܘ	“et” ; “aussi” ; “même” ; “mais” ; “donc” ; “alors” ; “lorsque ... alors” ; “de même” ; “comme ... de même” ; “en sorte que” ; “au point que”
ܠ	La consonne ܠ suivie de la consonne ܐ donne la particule ܠܐ qui indique : – soit une position tenue au sens propre (avec ou sans contact), ou au sens figuré ; – soit une relation à quelqu'un ou quelque chose ; – soit un mouvement vers ; – soit un mouvement à travers ou le long de.

- Les *prépositions composées* sont des noms à l'état construit [cf. § **2**.(3)] ;

exemple 1 : ܣܒܝܒܘܬ = "autour de" qui procède du verbe ܣܒܒ = “entourer” ;

exemple 2 : ܒܡܨܥܬܐ = “au milieu de” qui procède du substantif ܡܨܥܬܐ = “milieu”.

Dans de très nombreux cas, la préposition procède d'un nom (verbe ou substantif) d'action.

(2) Conjonctions

- les conjonctions sont, comme les prépositions, simple ou composées ;
- les conjonctions qui suivent sont aussi des adverbes et il n'est pas aisé de déterminer comment il faut les considérer dans une phrase donnée :

ܐܘܕܥܬܐ	à savoir	ܐܦ	mais
ܐܠܗܝܢ	alors	ܐܦ	or
ܐܘ	et ; aussi	ܠܡܐ	peut-être
ܐܠܐ	pas même	ܡܢ	est-ce que ?
ܡܛܠܡܐ	c'est pourquoi		

(1) Adverbes

Les adverbes sont des termes simples ou composés qui peuvent être :

- des prépositions (exemple : ܠܬܚܬ = “en bas”) ;
- des noms précédés de prépositions ; exemple : ܒܥܘܬܐ = “en vérité” ;
- des noms se terminant par la désinence ܐܝܬ ;
- des noms masculins à l'état absolu (éventuellement des noms féminins dans un ancien état absolu).

(2) Interjections

En voici quelques unes :

ܐܘܝ	“Oh !” (admiration, surprise)	ܐܘܝ	“Hélas !”
ܐܘܗܘ	“Eh !”	ܐܘܗܘ	“Euh ! Hélas !”
ܐܗ	“Ah !” ; “Allons !”	ܐܗܘ	“Euh ! Hélas !”
ܐܡ	”Courage !”	ܐܘܝ	“Oh ! Hélas !”
ܐܡܠܝ	“Courage !”	ܘ	“Malheur !”
ܐܡܐ	"Allons ! Courage !”	ܐܘܝ	“Malheur ! Hélas !”
ܟܝܟܝ	“Vite ! Vite !”	ܐܘ	“Malheur ! Hélas !”
ܦܝ	“Fi donc !”	ܘܝ	“Gare à vous !”

8. Le système numérique

En syriaque, il n'y a pas de caractère spécifique (i.e. pas de chiffre) pour représenter une valeur numérique ; ce sont les lettres de l'alphabet qui jouent ce rôle ; chaque consonne possède ainsi la valeur numérique indiqué dans les tableaux suivant :

Consonne		Valeur
Ōlap^{h}	ܐ	1
Bēt^{h}	ܒ	2
Gōmal	ܓ	3
Dōlat^{h}	ܕ	4
Hē	ܗ	5
Waw	ܘ	6
Zain	ܙ	7
Ḥēt^{h}	ܚ	8
Ṭēt^{h}	ܛ	9
Yūd	ܝ	10
Kōp^{h}	ܟ	20

Consonne		Valeur
Lōmad^{h}	ܠ	30
M̄im	ܡ	40
Nūn	ܢ	50
Semkat^{h}	ܣ	60
Ē	ܥ	70
Pē	ܦ	80
Ṣōdt^{h}ē	ܨ	90
Qūp^{h}	ܩ	100
R̄is	ܪ	200
Š̄in	ܫ	300
Taw	ܬ	400

Quand les consonnes de Yūd à Ṣōdthē incluses sont *surmontées d'un point*, elles représentent respectivement les valeurs de 100 à 900 incluses : exemple : ܨ̇ = 200 .

Quand les consonnes de Ōlaph à Ṭēth incluses sont *soulignées d'un trait oblique*, elle représentent respectivement les valeurs de 1000 à 9000 incluses : exemple : ܒ̣ = 2000 .

Quand les consonnes de Ōlaph à Ṭēth incluses sont *soulignées d'un trait horizontal*, elles représentent respectivement les valeurs de 10000 à 90000 incluses ; et elles sont *soulignées d'un accent circonflexe* pour représenter respectivement les valeurs de 100000 à 900000 incluses.

Exemples :

On peut écrire le nombre 209 de deux manières différentes : ܒܛ ou ܣܛ

Et le nombre 394 s'écrit : ܫܢܕ ou ܣ̈ܛ̈ et bien d'autres exemples que vous pouvez facilement imaginer.

9. Les verbes

En syriaque les phrases ne possèdent un verbe qu'autant que c'est indispensable ; de très nombreuses phrases sont donc nominales.

Les verbes se distinguent par leur *racine* [cf. § **1**.(5)] ; la racine des *verbes bilitères* est constituée de *deux radicaux* celle des *verbes trilittère*s de *trois radicaux* ; la racine des *verbes plurilittères* (plutôt rares) comporte *au moins quatre* radicaux ; notez que les associations du type ܘܿ (prononcée “aw”) ou ܘܼ (prononcée “ou”) peuvent être assimilées à un radical unique.

Dans le présent document nous ne traitons que des verbes bilitères et trilitères.

(1) On appelle *verbe faible* un verbe dont *la racine a l'une ou/et l'autre des caractéristiques* suivantes :

- *une au moins des radicales* est (ou a été) une *consonne faible* [cf. § **1**.(3)] ;
- la *première radicale* est un Nūn ܢ ;
- les *seconde et troisième radicales* étaient antérieurement identiques.

(2) On appelle *verbes forts* tous les verbes qui *ne sont pas faibles*.

(3) On distingue *neuf classes de verbes* d'après la nature de leur racines ; à chaque classe correspond un exemple-type (deux exemples-type dans le cas de la classe 2) :

- Classe 1 : verbes forts ; exemple-type 1a : ܩܛܰܠ = “tuer”.
- Classe 2 : verbes faibles dont la *première radicale* est un Ōlap^{h} ܐ ; exemple-type 2a : ܐܰܡܶܪ = “dire” ; exemple-type 2b : ܐܳܟܶܠ = “manger”.
- Classe 3 : verbes faibles dont la *première radicale* est un Yūd ܝ ; exemple-type 3 : ܝܳܠܶܕ = “enfanter”.
- Classe 4 : verbes trilitères faibles dont la *première radicale* est un Nūn ܢ ; exemple-type 4 : ܢܦܰܩ = “sortir”.
- Classe 5 : verbes faibles dont la *seconde radicale* est un Ōlap^{h} ܠ ; exemple-type 5 : ܫܳܐܶܠ = “demander”.
- Classe 6 : verbes faibles qui avaient antérieurement [à la voix Pe ; cf. § **9**.(4) suivant] un Waw ou un Yūd en *seconde radicale* et qui l'ont perdu ; exemple type-6 : ܩܽܡ = “se lever”.
- Classe 7 : verbes dont les *seconde et troisième radicales* étaient antérieurement [à la voix Pe ; cf. **9**.(4) suivant] identiques ; exemple-type 7 : ܚܰܪ = “piller”.
- Classe 8 : verbes faibles qui ont un Ōlap^{h} ܠ en *troisième radicale* : exemple-type 8 : ܚܰܡܶܠ = “consoler”.
- Classe 9 : verbes faibles qui ont perdu [à la voix Pe ; cf. **9**.(4) suivant] le Waw ܘ ou le

Yūd ܝ qu'ils avaient antérieurement en *troisième radicale* , au profit d'un Ōlap^{h} ܐ ; le radical qui précède est alors vocalisé avec la voyelle grecque ̊ ; exemple-type 9 : ܒܚܘܪ = “choisir”.

(4) On appelle *voix du verbe* les radicales de sa racine, <u>à l'exclusion de celles qui marquent les modes et les personnes</u> dont on parlera ensuite [cf. § **9**.(5)] :

- La *voix simple* – dite **Pe** (i.e. Peʿal) – est celle qui ne reçoit aucune consonne additionnelle ; elle indique la simple idée que le verbe est à la *voix active sans nuance particulière* ; exemples : ܩܛܠ = “tuer” ; ܪܚܡ = “aimer”.
- Les *voix augmentées* sont celles où une ou plusieurs consonnes sont ajoutées aux radicales pour obtenir des verbes dérivés ; en dehors des *voix rares* – dont on ne parle pas ici – les *voix augmentées ordinaires des verbes trilitères* sont les suivantes :
  - **Pa** (i.e. Paʿel) : *voix active* qui indique un acte intensif ou répétif (exemple : ܩܛܠ = “faire mettre à mort”), très souvent dénominatif (exemple ܫܡܗ = “nommer”), parfois causatif (exemple : ܫܪܐ = “lier, attacher”) notamment dans le cas où il est la voix transitive d'un **Pe** intransitif (exemple : verbe “aider” à la voix **Pe** = ܥܙܪ ; et ce même verbe à la voix **Pa** = ܥܙܪ) ; mais parfois, la voix **Pa** n'exprime aucune nuance particulière (exemple : ܙܒܢ = “vendre”) ;
  - **Aph** (i.e. Aphʿel) : *voix active* causative (exemple : ܐܘܕܥ = “faire savoir”) ; l'action peut être inchoactive (i.e. à son commencement) ; elle est parfois intransitive (exemple : ܐܫܡܥ = “écouter”) ; quoi qu'il en soit, si l'action s'exerce sur le sujet lui-même , le verbe a un caractère intransitif et ce cas est fréquent (exemple : ܐܡܬ = “mourir”) ;
  - **Etpe** (i.e Etpeʿel): *voix réfléchies* et *voix passives* résultant d'un très grand nombre de verbes à la voix **Pe** (exemple : ܐܬܙܒܢ = “être acheté” résulte du verbe **Pe** ܙܒܢ = “acheter”) ;
  - **Etpa** (i.e. Etpaʿal) : *voix passives* résultant de verbes à la voix **Pa** (exemple : ܐܬܚܛܦ = “être absous” résulte du verbe **Pa** ܚܛܦ = “absoudre”) ;
  - **Etta** (i.e. Ettaphʿal) : *voix intransitive* résultant de verbes à la voix **Aph** (exemple : ܐܬܘܕܝ = “se confesser” résulte du verbe **Aph** ܐܘܕܝ = “confesser ses péchés”).

(5) Les verbes se conjuguent selon *trois modes personnels* et trois modes impersonnels :

- Les trois *modes personnels* sont l'*accompli*, l'*inaccompli* et l'*impératif* :
  - le passé s'exprime généralement avec l'accompli et le futur avec l'inaccompli ;
  - c'est par la troisième personne du masculin singulier du verbe en mode accompli qu'on désigne ce verbe (et non par l'infinitif comme on le fait en français) ;

– l'impératif se forme à la deuxième personne du masculin singulier de l'inaccompli dont on retranche le préfixe ;

- Les trois *modes impersonnels* sont l'*infinitif*, le *participe actif* et le *participe passif* :
  – l'infinitif a toujours comme préfixe un Mīm : ܡ ;
  – le participe a le sens d'un inaccompli dans le présent ; accompagné du verbe ܗܘܳܐ, il a le sens d'un inaccompli dans le passé (notre imparfait).

(6) Pour bien comprendre la conjugaison, il faut considérer la racine du verbe ; cette racine – qui peut être commune à des verbes de diverses classes – est affectée par la classe du verbe [cf. § **9**.(3)], par sa voix [cf. § **9**.(4)], et par son mode de conjugaison [cf. § **9**.(5)] ; un préfixe et un suffixe sont susceptibles d'être ajoutés conformément aux indications données dans le paragraphe suivant [cf. § **9**.(7)].

Retenez qu'en syriaque, on désigne un verbe en utilisant la troisième personne masculin singulier du mode accompli (contrairement au français qui utilise l'infinitif). Notez aussi qu'on conjugue en allant de la troisième à la première personne et du singulier vers le pluriel.

(7) La conjugaison en nombre, en personne et en genre est identique pour les neuf classes de verbes quelque soit leur voix ; elle est conforme aux prescriptions qui tableau suivant :

Inaccompli			Accompli			Genre	Personne	Nombre
Suffixe	Racine	Préfixe	Suffixe	Racine	Préfixe			
	—	ܢ		—		masculin	Troisième	Singulier
ܬ	—	ܬ	ܬܳܐ	—		féminin		
	—	ܬ	ܬ	—		masculin	Deuxième	
ܬܝܢ ; ܬܝܢ	—	ܬ	ܬܝ	—		féminin		
	—	ܐ	ܐܳܐ	—		masc. et fem.	Première	
ܘܢ	—	ܢ	ܘ ; ܘܢ	—		masculin	Troisième	Pluriel
ܢ	—	ܢ	ܬ ; ܬܝܢ	—		féminin		
ܘܢ	—	ܬ	ܬܘ	—		masculin	Deuxième	
ܢ	—	ܬ	ܬܝ	—		féminin		
	—	ܢ	ܢ ; ܢ	—		masc. et fem.	Première	

Nota : malgré l'introduction des voyelles grecques, les occidentaux conservent parfois l'usage du point diacritique placé au dessus ou au dessous d'une consonne ; un point diacritique placé à gauche du ܬ final renforce ou remplace le point inférieur mais il peut aussi

être placé au dessus.

(8) Selon leurs modes de conjugaison et les voix ordinaires susceptibles de leur convenir, la plupart des verbes syriaques [2] sont conjugués conformément aux prescriptions du tableau qui suit ; chaque classe est représentée par un exemple type qui couvre les six voix mais rares sont les verbes qui utilisent la totalité des six voix.

Notez le préfixe Nūn qui figure dans toutes les occurrences du mode personnel inaccompli et le préfixe Mīm qui figure dans toutes les occurrences du mode infinitif.

Classe	Exemple type	Voix	Modes de conjugaison					
			Personnel			Impersonnel		
			Accompli	Inaccompli	Impératif	Participe actif	Participe passif	Infinitif
1		Pe	ܟܬܰܒ	ܢܟܬܽܘܒ	ܟܬܽܘܒ	ܟܳܬܶܒ	ܟܬܺܝܒ	ܡܟܬܳܒܳܐ
		Etpe	ܐܶܬܟܬܶܒ	ܢܶܬܟܬܶܒ	ܐܶܬܟܬܶܒ	–	ܡܶܬܟܬܶܒ	ܡܶܬܟܬܽܘܒܳܐ
		Pa	ܦܰܠܶܓ	ܢܦܰܠܶܓ	ܦܰܠܶܓ	ܡܦܰܠܶܓ	ܡܦܽܠܰܓ	ܡܦܽܠܳܓܳܐ
		Etpa	ܐܶܬܦܰܠܶܓ	ܢܶܬܦܰܠܶܓ	ܐܶܬܦܰܠܶܓ	–	ܡܶܬܦܰܠܶܓ	ܡܶܬܦܽܠܳܓܳܐ
		Aph	ܐܰܡܠܶܟ	ܢܰܡܠܶܟ	ܐܰܡܠܶܟ	ܡܰܡܠܶܟ	ܡܰܡܠܶܟ	ܡܰܡܠܽܟܽܘܬܳܐ
		Etta	ܐܶܬܐܰܡܰܠܰܟ	ܢܶܬܐܰܡܰܠܰܟ	ܐܶܬܐܰܡܰܠܰܟ	–	ܡܶܬܐܰܡܰܠܰܟ	ܡܶܬܐܰܡܽܠܳܟܽܘܬܳܐ
2	2a	Pe	ܐܰܡܰܪ	ܢܳܡܰܪ	ܐܰܡܰܪ	ܐܳܡܶܪ	ܐܰܡܺܝܪ	ܡܳܡܳܪܳܐ
		Etpe	ܐܶܬܐܰܡܰܪ	ܢܶܬܐܰܡܶܪ	ܐܶܬܐܰܡܰܪ	–	ܡܶܬܐܰܡܰܪ	ܡܶܬܐܰܡܽܪܳܐ
	2b	Pe	ܐܰܚܶܕ	ܢܳܚܶܕ	ܐܰܚܶܕ	ܐܳܚܶܕ	ܐܰܚܺܝܕ	ܡܳܚܳܕܳܐ
		Etpe	ܐܶܬܐܰܚܰܕ	ܢܶܬܐܰܚܶܕ	ܐܶܬܐܰܚܰܕ	–	ܡܶܬܐܰܚܰܕ	ܡܶܬܐܰܚܽܕܳܐ
		Pa	ܐܰܚܶܕ	ܢܳܚܶܕ	ܐܰܚܶܕ	ܡܳܚܶܕ	ܡܳܚܰܕ	ܡܳܚܽܕܳܐ
		Etpa	ܐܶܬܐܰܚܰܕ	ܢܶܬܐܰܚܶܕ	ܐܶܬܐܰܚܰܕ	–	ܡܶܬܐܰܚܰܕ	ܡܶܬܐܰܚܽܕܳܐ
		Aph	ܐܰܗܚܶܕ	ܢܰܗܚܶܕ	ܐܰܗܚܶܕ	ܡܰܗܚܶܕ	ܡܰܗܚܰܕ	ܡܰܗܚܽܕܳܐ
		Etta	ܐܶܬܐܰܗܰܚܰܕ	ܢܶܬܐܰܗܶܚܶܕ	ܐܶܬܐܰܗܰܚܰܕ	–	ܡܶܬܐܰܗܰܚܰܕ	ܡܶܬܐܰܗܽܚܳܕܽܘܬܳܐ

2. Le document intitulé *Les verbes syriaques* fournit une liste détaillée des verbes répondant aux conditions prescrites pour chacune des voix qu'ils sont susceptibles d'adopter dans la classe qui est la leur ; ce document peut être consulté et téléchargé sur le site https://tradere-doc.fr

3	Pe	ܫܟܒ	ܢܟܒ	ܫܟܒ	ܡܟܒ	ܫܟܒ	ܫܟܒ
	Etpe	ܐܬܟܒ	ܢܬܟܒ	ܐܬܟܒ	–	ܫܬܟܒ	ܫܬܟܒܘ
	Pa	ܦܟܒ	ܢܦܟܒ	ܦܟܒ	ܡܦܟܒ	ܫܦܟܒ	ܫܦܟܒܘ
	Etpa	ܐܬܦܟܒ	ܢܬܦܟܒ	ܐܬܦܟܒ	–	ܫܬܦܟܒ	ܫܬܦܟܒܘ
	Aph	ܐܦܟܒ	ܢܦܟܒ	ܐܦܟܒ	ܡܦܟܒ	ܫܦܟܒ	ܫܦܟܒܘ
	Etta	ܐܬܐܦܟܒ	ܢܬܐܦܟܒ	ܐܬܐܦܟܒ	–	ܫܬܐܦܟܒ	ܫܬܐܦܟܒܘ
4	Pe	ܦܩܡ	ܢܦܩܡ	ܦܩܡ	ܡܦܩܡ	ܫܦܩܡ	ܫܦܩܡ
	Etpe	ܐܬܦܩܡ	ܢܬܦܩܡ	ܐܬܦܩܡ	–	ܫܬܦܩܡ	ܫܬܦܩܡ
	Pa	ܦܩܡ	ܢܦܩܡ	ܦܩܡ	ܡܦܩܡ	ܫܦܩܡ	ܫܦܩܡ
	Etpa	ܐܬܦܩܡ	ܢܬܦܩܡ	ܐܬܦܩܡ	–	ܫܬܦܩܡ	ܫܬܦܩܡ
	Aph	ܐܦܩܡ	ܢܦܩܡ	ܐܦܩܡ	ܡܦܩܡ	ܫܦܩܡ	ܫܦܩܡ
	Etta	ܐܬܐܦܩܡ	ܢܬܐܦܩܡ	ܐܬܐܦܩܡ	–	ܫܬܐܦܩܡ	ܫܬܐܦܩܡ
5	Pe	ܥܠ	ܢܥܠ	ܥܠ	ܡܥܠ	ܫܥܠ	ܫܥܠ
	Etpe	ܐܬܥܠ	ܢܬܥܠ	ܐܬܥܠ	–	ܫܬܥܠ	ܫܬܥܠܘ
	Pa	ܥܠ	ܢܥܠ	ܥܠ	ܡܥܠ	ܫܥܠ	ܫܥܠ
	Etpa	ܐܬܥܠ	ܢܬܥܠ	ܐܬܥܠ	–	ܫܬܥܠ	ܫܬܥܠܘ
	Aph	ܐܥܠ	ܢܥܠ	ܐܥܠ	ܡܥܠ	ܫܥܠ	ܫܥܠܘ
	Etta	–	–	–	–	–	–
6	Pe	ܡܩ	ܢܡܩ	ܡܩ	ܡܩ	ܫܡܩ	ܫܡܩ
	Etpe	ܐܬܐܡܩ	ܢܬܐܡܩ	ܐܬܐܡܩ	–	ܫܬܐܡܩ	ܫܬܐܡܩܘ
	Pa	ܦܡ	ܢܦܡ	ܦܡ	ܡܦܡ	ܫܦܡ	ܫܦܡܘ
	Etpa	ܐܬܦܡ	ܢܬܦܡ	ܐܬܦܡ	–	ܫܬܦܡ	ܫܬܦܡܘ
	Aph	ܐܦܡ	ܢܦܡ	ܐܦܡ	ܡܦܡ	ܫܦܡ	ܫܦܡܘ
	Etta	ܐܬܐܡܩ	ܢܬܐܡܩ	ܐܬܐܡܩ	–	ܫܬܐܡܩ	ܫܬܐܡܩ

7	Pe	ܦܪܩ	ܢܦܪܩ	ܦܪܩ	ܦܪܩ	ܦܪܩ	ܦܪܩ
	Etpe	ܐܬܦܪܩ	ܢܬܦܪܩ	ܐܬܦܪܩ	—	ܦܬܦܪܩ	ܦܬܦܪܩܘ
	Pa	ܦܰܪܰܩ	ܢܦܰܪܰܩ	ܦܰܪܰܩ	ܡܦܰܪܰܩ	ܡܦܰܪܰܩ	ܡܦܰܪܰܩܘ
	Etpa	ܐܬܦܰܪܰܩ	ܢܬܦܰܪܰܩ	ܐܬܦܰܪܰܩ	—	ܦܬܦܰܪܰܩ	ܦܬܦܰܪܰܩܘ
	Aph	ܐܰܦܪܶܩ	ܢܰܦܪܶܩ	ܐܰܦܪܶܩ	ܡܰܦܪܶܩ	ܡܰܦܪܶܩ	ܡܰܦܪܶܩܘ
	Etta	ܐܬܐܰܦܪܶܩ	ܢܬܐܰܦܪܶܩ	ܐܬܐܰܦܪܶܩ	—	ܦܬܐܰܦܪܶܩ	ܦܬܐܰܦܪܶܩܘ
8	Pa	ܡܰܫܰܚܬܳܐ	ܡܰܫܰܚܬܳܐ	ܡܰܫܰܚܬܳܐ	ܡܰܫܰܚܬܳܐ	ܡܰܫܰܚܬܳܐ	ܡܰܫܰܚܬܳܐ
	Etpa	ܐܬܫܰܚܬܳܐ	ܢܬܫܰܚܬܳܐ	ܐܬܫܰܚܬܳܐ	—	ܦܬܫܰܚܬܳܐ	ܦܬܫܰܚܬܳܐ
9	Pe	ܫܚܠ	ܢܫܚܠ	ܫܚܠ	ܫܚܠ	ܫܚܠ	ܫܚܠ
	Etpe	ܐܬܫܚܠ	ܢܬܫܚܠ	ܐܬܫܚܠ	—	ܦܬܫܚܠ	ܦܬܫܚܠܘ
	Pa	ܫܰܚܰܠ	ܢܫܰܚܰܠ	ܫܰܚܰܠ	ܡܫܰܚܰܠ	ܡܫܰܚܰܠ	ܡܫܰܚܰܠܘ
	Etpa	ܐܬܫܰܚܰܠ	ܢܬܫܰܚܰܠ	ܐܬܫܰܚܰܠ	—	ܦܬܫܰܚܰܠ	ܦܬܫܰܚܰܠܘ
	Aph	ܐܰܫܚܶܠ	ܢܰܫܚܶܠ	ܐܰܫܚܶܠ	ܡܰܫܚܶܠ	ܡܰܫܚܶܠ	ܡܰܫܚܶܠܘ
	Etta	ܐܬܐܰܫܚܶܠ	ܢܬܐܰܫܚܶܠ	ܐܬܐܰܫܚܶܠ	—	ܦܬܐܰܫܚܶܠ	ܦܬܐܰܫܚܶܠܘ

(9) Le tableau précédent fournit la racine de l'exemple-type correspondant à chacune des neuf classes de verbes pour les six voix principales que ces verbes sont susceptibles de prendre ; pour percevoir l'étendue de ces dispositions, il convient de donner maintenant des exemples complémentaires (en plus des exemples-types qui figurent dans le tableau précédent) de verbes entant dans chacune des neuf classes :

- Classe 1 – Verbes forts :

  ܩܰܒܶܠ = “accepter” (classe 1, voix **Pe**) ; ܩܰܒܶܠ = “endurer” (classe 1, voix **Pa**) ;

  ܙܰܡܶܪ = “chanter” (classe 1, voix **Pe**) ; ܙܰܡܶܪ = “chanter” (classe 1, voix **Pa**) ;

  ܢܶܡܰܪ = “dormir” (classe 1, voix **Pe**) ; ܢܶܡܰܪ = “endormir” (classe 1; voix **Pa**) ;

  ܨܒܰܥ = “colorer, teindre” (classe 1, voix **Pa**) ; ܐܬܨܒܰܥ = “être coloré” (classe 1, voix **Etpa**).

- Classe 2 – Verbes faibles dont la première radicale est un Ōlap^h ܐ :

  ܐܟܠ = “consumer” (classe 2, voix **Pe**) ; ܐܟܠ = “soupçonner” (classe 2, voix **Pa**) ;

  ܐܐܟܠ = “donner à manger” (classe 2, voix **Aph**) ;

  ܐܢܚܢ = “gémir” (classe 2, voix **Pe**) ; ܐܢܚܢ = “implorer” (classe 2, voix **Pa**) ;

  ܐܠܚܨ = “oppresser” (classe 2b, voix **Pe**) ; ܐܐܬܐܠܚܨ = “être oppressé” (classe 2b, voix **Etpe**) ; ܐܠܚܨ = “harceler” (classe 2b, voix **Pa**) ; ܐܐܬܐܠܚܨ = “être harcelé” (classe 2b, voix **Etpa**) ;

  ܐܦܐ = “cuire” (classe 2, voix **Pe**) ; ܐܦܐ = “cuire” (classe 2, voix **Pa**) ;

  ܐܐܡܐ = “être d'accord” (classe 2b, voix **Pe**) ; ܐܐܡܐ = “acorder, unir” (classe 2b, voix **Aph**) ;

  ܐܐܣܐ = “soigner, guérir, réparer, réfuter” (classe 2b, voix **Aph**) ; ܐܐܬܐܣܐ = “être soigné” (classe 2b, voix **Etpa**) ;

  ܐܐܬܐܡܐ = “se réconcilier, adhérer” (classe 2b, voix **Etpa**).

- Classe 3 – Verbes faibles dont la 1ère radicale est un Yūd ܝ :

  ܝܗܒ = “fournir un objet” (classe 3, voix **Pe**) ; ܝܗܒ = “prendre soin de” (classe 3, voix **Pa**) ;

  ܝܩܪ = “être à charge, peser” (classe 3, voix **Pe**) ;

  ܝܚܬܡ = “signer, sceller” (classe 3, voix **Pe**).

  Mais il faut exclure de la classe 3 les verbes qui répondent aux exigences de la classe 9 ; exemples : ܝܠܕ = “sortir, exister, croître, germer” ; ܐܐܝܬܝ = “louer Dieu”.

- Classe 4 – Verbes trilitères faibles dont la 1ère radicale est un Nūn ܢ :

  ܢܫܟ = “attirer” (classe 4, voix **Pe**) ; ܢܫܟ = “attirer” (classe 4, voix **Pa**) ;

  ܢܦܩ = “cesser” (classe 4, voix **Pe**) ;

  ܢܫܐܠ = “demander” (clase 4, voix **Pe**) ;

  ܢܚܠ = “être affaibli” (classe 4, voix **Pe**) ;

  ܢܝܠܕ = “enfanter” (classe 4, voix **Pe**).

  Mais il faut exclure de la classe 4 les verbes dont la 1ère radicale est un Nūn ܢ <u>et</u> qui répondent aux exigences des classes 6, 7 et 9 ; exemples : ܢܣ = “cesser” qui appartient à la classe 6 ; ܢܒ = “se réveiller” ou “avoir horreur de” qui appartient à la classe 7 ; ܢܛܠ = “nuire” qui appartient à la classe 9.

  Voir par ailleurs les remarques formulées plus loin dans les alinéas relatifs aux classes 6 et 7.

- Classe 5 – Verbes faibles dont la 2ème radicale est un ܠ :

  ܫܐܠܠ = “demander” (classe 5, voix **Pe**) ; ܫܐܠܠ = “questionner” (classe 5, voix **Pa**) ;

  ܫܦܪ = “être beau” (classe 5, voix **Pe**) ; ܐܬܦܪܪ = “se parer” (classe 5, voix **Etpe**) ; ܐܦܪܪ = “parer” (classe 5, voix **Aph**) ;

  ܬܪܥ = “faire honte, reprendre, punir, s'opposer à” (classe 5. voix **Pa**) ; ܐܬܬܪܥ = “faire honte, reprendre, punir, s'opposer à” (classe 5. voix **Etpa**).

- Classe 6 – Verbes faibles qui ont (ou avaient) en 2ème radicale un Waw ܘ ou un Yūd ܝ (qu'ils ont pu perdre ou modifier à la voix **Pe**) :

  ܢܚܬ = “couler” (classe 6, voix **Pe**) ; ܢܚܬ = “faire couler” (classe 6, voix **Pa**) ;

  ܐܒܕ = "périr” (classe 6, voix **Pe**) ; ܐܒܕ = “détruire” (classe 6, voix **Aph**) ;

  ܬܠܐ = “suspendre” (classe 6, voix **Pe**) ; ܐܬܬܠܝ = “être suspendu” (classe 6, voix **Etpe**) ; ܐܬܬܠܝ = “être suspendu” (classe 6, voix **Etpa**) ; ܐܬܠܝ = “faire suspendre” (classe 6, voix **Aph**) ;

  ܐܒܕ (pour ܐܒܕ) = “disparaître” (classe 6, voix **Pe**) ; ܐܒܕ = “faire disparaître” (classe 6, voix **Pa**) ; ܐܒܕ = “éteindre un feu” (classe 6, voix **Aph**) ;

  ܢܝܚ = “cesser”, “se reposer”, “s'arrêter” (classe 6, voix **Pe**) ; ܐܢܝܚ = “apaiser”, “faire reposer” (classe 6, voix **Aph**) ; ܐܬܬܢܝܚ = “mourir, cesser, s'arrêter” (classe 6, voix **Etta**) ;

  ܫܡܥ = “écouter” (classe 6, voix **Pe**) ; ܐܬܬܫܡܥ = “être écouté” (classe 6, voix **Etpe**) ; ܐܫܡܥ = “écouter” (classe 6, voix **Aph**) ;

  ܥܪܩ = “veiller” (classe 6, voix **Pe**) ; ܥܪܩ = “éveiller des sentiments” (classe 6, voix **Pa**) ; ܐܥܪܩ = “réveiller” (classe 6, voix **Aph**) ; ܐܬܬܥܪܩ = “être réveillé” (classe 6, voix **Etta**).

  Remarque : il arrive assez souvent qu'un verbe en classe 6 et un verbe en classe 4 aient une partie de leur racine en commun et la même signification ; un exemple parmi d'autres :

  ܩܝܡ = “être ferme” (classe 6, voix **Pe**) ; ܩܝܡ = “être ferme” (classe 4, voix **Pe**).

- Classe 7 – Verbes faibles, antérieurement trilittères dont les 2ème et 3ème radicales étaient identiques :

  ܥܙܙ = “affermir” ou “être avéré” (classe 7, voix **Pe**) ; ܥܙܙ = “affermir” ou “rendre certain” (classe 7, voix **Pa**) ; ܐܥܙܙ = “tenir une promesse” (classe 7, voix **Aph**) ;

  ܪܚܚ = “brûler d'amour” (classe 7, voix **Pe**) ; ܪܚܚ = “aimer” (classe 7, voix **Pa**);

  ܦܨܨ = “broyer” (classe 7, voix **Pe**) ; ܦܨܨ = “broyer” (classe 7, voix **Pa**) ;

ܚܘܪ = “brûler” (classe 7, voix **Pe**) ; ܐܬܚܘܪ = “être enflammé” (classe 7, voix **Etpa**) ;

ܢܣܒ = “tirer quelque chose” (classe 7, voix **Pe**) ; ܐܢܣܒ = “attendre” (classe 7, voix **Aph**) ;

ܦܘܨ = “sangloter” (classe 7, voix **Pe**) ; ܦܘܨܐ = “balbutier” (classe 7, voix **Pa**) ;

ܢܒ = “se réveiller” ou “avoir horreur de” (classe 7, voix **Pe**) ; ܐܬܢܒܝ = “être méprisé, souillé, contaminé, pourri” (classe 7, voix **Etpe**) ; ܢܒܝ = “avoir horreur, exécrer, chasser, éloigner” (classe 7, voix **Pa**) ; ܐܢܒܝ = “être détesté” (classe 7, voix **Aph**).

Remarque : il arrive assez souvent qu'un verbe en classe 7 ait le même radical et la même signification qu'un verbe en classe 4 ; un exemple parmi d'autres : ܡܟ = “être inférieur” ou “être vaincu” (classe 7, voix **Pe**) ; ܐܬܟܝܟ = “être inférieur” ou “être vaincu” (classe 4, voix **Pe**).

- Classe 8 – Verbes trilittères faibles dont la 3ème radicale est un Ōlaph ܐ ; on ne trouve ces verbes qu'aux voix **Pa** et **Etpa** :
  ܙܚܐ = “gazouiller” (classe 8, voix **Pa**) ; ܐܬܚܡܐ = “être consolé” (classe 8, voix **Etpa**).

- Classe 9 – Verbes trilittères faibles qui ont <u>ou</u> avaient une consonne faible (souvent un Yūd ܝ) en 3ème radicale ; lorsqu'ils l'ont perdue, c'est au profit d'une vocalisation avec voyelle grecque :
  ܩܢܐ = “acquérir” ou “apprendre” (classe 9, voix **Pe**) ; ܝܗܒ = “donner” (classe 9, voix **Pa**) ; ܐܦܪܫ = “partager” ou “préparer” (classe 9, voix **Aph**) ;
  ܫܪܐ = “délier” (classe 9, voix **Pe**) ; ܫܪܐ = “libérer” (classe 9, voix **Pa**) ; ܐܫܪܐ = “arrêter” (classe 9, voix **Aph**) ;
  ܐܬܐ = “venir” (classe 9, voix **Pe**) ; ܐܝܬܝ = “faire venir” (classe 9, voix **Aph**) ;
  ܢܨܐ = “nuire” (classe 9, voix **Pe**) ; ܐܬܢܨܐ = “être blessé (classe 9, voix **Etpe**) ; ܢܨܐ = “blesser” (classe 9, voix **Pa**) ; ܐܬܢܨܐ = “subir un dommage” (classe 9, voix **Etpa**) ;
  ܐܢܨܐ = “blesser” (classe 9, voix **Aph**) ; ܐܬܐܢܨܐ = “subir un dommage” (classe 9, voix **Etta**) ;
  ܨܡܚ = “sortir, exister, croître, germer” (classe 9, voix **Pe**) ; ܐܨܡܚ = “faire croître, faire germer”(classe 9, voix **Aph**) ;
  ܐܬܫܒܚ = “louer Dieu” (classe 9, voix **Etpa**).

(10) Particularité des verbes à première radicale sifflante

Les verbes à première radicale sifflante sont les verbes qui commencent par l'une des consonnes suivantes : Šīn ܫ ; Semkat^h ܣ et Ṣōdt^hē ܨ ; on peut également compter

le Zain ܙ dans cette catégorie.

Les voix **Etpe** et **Etpa** de ces verbes – à l'exception toutefois des verbes de la classe 6 – sont construites conformément aux exemples ci-dessous ; on note la *permutation* entre la radicale sifflante et le Taw du préfixe ܐܬܬ caractéristique des voix **Etpe** et **Etpa** :

- Exemples avec le Šīn ܫ :

  ܫܒܪܐ = “arracher” (classe 1, voix **Pe**) ; ܐܬܫܒܪ = “être brisé” (classe 1, voix **Etpe**) ;

  ܫܡܥ = “entendre” (classe 1, voix **Pe**) , ܐܬܫܡܥ = “être entendu” (classe 1, voix **Etpe**) ;

  ܐܬܬܫܡܥ = “recevoir une annonce” (classe 1, voix **Etpa**) ;

  ܫܐܠ = “demander” (classe 5, voix **Pe**) ; ܐܬܫܐܠ = “demander la permission” (classe 5, voix **Etpe**) ; ܐܬܬܫܐܠ = “être interrogé” (classe 5, voix **Etpa**) ;

  ܢܚܬ = “descendre” (classe 7, voix **Pe**) ; ܫܢܚܬ = “faire descendre” (classe 7, voix **Pa**) ;

  ܐܬܬܫܢܚܬ = “être abaissé” (classe 7, voix **Etpa**) ;

  ܫܬܐ = “boire” (classe 9, voix **Pe**) ; ܐܬܫܬܝ = “être saoul” (classe 9, voix **Etpe**) ;

  ܐܬܬܫܬܝ = “être invité à boire” (classe 9, voix **Etpa**).

  En revanche on a :

  ܫܒܪ = “broyer” (classe 6, voix **Pe**) ; ܐܬܬܒܪ = “être détruit” (classe 6, voix **Etpe**) ;

  ܫܪܪ = “fermer” (classe 6, voix **Pe**) ; ܐܬܬܪܪ = “être fermé” (classe 6, voix **Etpe**).

- Exemples avec le Semkat[h] ܣ :

  ܣܝܡ = “blesser” (classe 1, voix **Pe**) ; ܐܬܣܝܡ = “être blessé” (classe 1, voix **Etpe**) ;

  ܐܬܬܣܝܡ = “être mutilé” (classe 1, voix **Etpa**) ;

  ܣܒܪ = “fendre” (classe 1, voix **Pe**) ; ܐܬܣܒܪ = “être fendu” (classe 1, voix **Etpe**) ;

  ܣܡܪ = “adhérer” (classe 1, voix **Pe**) ; ܐܬܣܡܪ = “adhérer” (classe 1, voix **Etpe**) ;

  ܣܡܪ = “apposer une signature” (classe 1, voix **Pa**) ; ܐܬܬܣܡܪ = “avoir apposé une signature” (classe 1, voix **Etpa**) ;

  ܣܪܦ = “être brûlé” (classe 6, voix **Pe**) ; ܐܬܬܣܪܦ = “être brûlé” (classe 6, voix **Etpa**) ;

  ܣܢܐ = “haïr” (classe 9, voix **Pe**) : ܐܬܣܢܝ = “être haï” (classe 9, voix **Etpe**) ; ܐܬܬܣܢܝ = “être haï” (classe 9, voix **Etpa**).

  En revanche on a :

  ܣܡܥ = “expirer” (classe 6, voix **Pe**) : ܐܬܬܣܡܥ = rendre l'âme (classe 6, voix **Etpe**).

- Exemples avec le Ṣōdtʰē ܨ (*on note* la permutation du Ṣōdtʰē ܨ et du Taw ܬ *et le remplacement* de ce dernier par un Ṭētʰ ܛ) :

  ܨܟܬ = “blesser” (classe 1, voix **Pe**) ; ܐܬܨܟܬ = “être blessé” (classe 1, voix **Etpe**) ; ܐܬܨܛܟܬ = “être blessé” (classe 1, voix **Etpa**) ;

  ܨܚܬ = “briller” (classe 1, voix **Pe**) ; ܐܬܨܚܬ = “briller” (classe 1, voix **Etpe**) ; ܐܬܨܛܚܬ = “être illuminé” (classe 1, voix **Etpa**) ;

  ܨܙܩ = “lier” (classe 7, voix **Pe**) ; ܐܬܨܙܩ = “être lié” (classe 7, voix **Etpe**) ;

  ܨܗܐ = “avoir soif” (classe 9, voix **Pe**) ; ܐܬܨܛܗܐ = “être assoiffé” (classe 9, voix **Etpa**) ;

  ܨܦܩ = “fendre” (classe 9, voix **Pe**) ; ܐܬܨܦܩ = “être fendu” (classe 9, voix **Etpe**) ; ܐܬܨܛܦܩ = “déchirer” (classe 9, voix **Etpa**).

  En revanche on a :

  ܨܝܕ = “chasser” ou “pêcher” (classe 6, voix **Pe**) ; ܐܬܐܝܕ = “être pris (à la chasse ou à la pêche)” (classe 6, voix **Etpe**).

- Exemples avec le Zain ܙ (*on note la permutation* du Zain ܙ et du Taw ܬ *et le remplacement* de ce dernier par un Dōlatʰ ܕ) :

  ܙܟܦ = “arroser” (classe 1, voix **Pe**) ; ܐܬܙܟܦ = “être arrosé” (classe 1, voix **Etpe**) ;

  ܙܩܦ = “forcer” (classe 1, voix **Pe**) ; ܐܬܙܩܦ = “être forcé” (classe 1, voix **Etpe**) ;

  ܙܡܪ = “armer” (classe 1, **Pa**) ; ܐܬܙܡܪ = “être armé” (classe 1, **Etpa**).

(11) Entre les verbs, la comparaison s'exprime au moyen de ܡܢ ܕ ou de ܡܢ ܕ ܠܘܬ ou encore de ܡܢ ܕ ܡܠܐ (comparer avec ce qui se fait pour les adjectifs [cf. § **5**.(3)]).

Pour dire “trop pour” suivi d'un verbe, on fait précéder le verbe par ܡܢ ܕ ; exemple : ܡܢ ܕ ܡܬܩܦ ܠܡܗܘܬ = “trop faible pour attaquer”.

Pour dire “et non pas” ou “plutôt que” suivi d'un verbe, on peut faire précéder le verbe par ܡܢ ou par ܠܘܠܐ.

ANNEXE A
Phonèmes et graphèmes syriaques

			Signes diacritiques						Écriture des consonnes			
			Orientaux	̤		̣	̇	̣	occidentale		orientale	
				̇	̇		̇		Serto	Estrangelo	chaldéenne & nestorienne	
	Consonnes (22)		**Voyelles** grecques	◌	◌	◌	◌	◌				
ABDJAD	Ōlap^h	A	--	ou	i	ai	o	a			=	
	Bēt^h	B	entre **b** et **v**	bou	bi	bai	bo	ba			=	
	Gōmal	G	**g** *guttural*	gou	gi	gai	go	ga			=	
	Dōlat^h	D	**d** *palatal*	dou	di	dai	do	da			=	
HAWAZ	Hē	H̄	**h** *aspiré*	ou	i	ai	o	a			=	
	Waw	O	**w**	wou	wi	wai	wo	wa			=	
	Zain	Z	**z**	zou	zi	zai	zo	za			=	
ATAI	Ḥēt^h	H̱	**h** *roulé sourd*	ou	i	ai	o	a			=	
	Ṭēt^h	TT	**tt** *palatal*	ttou	tti	ttai	tto	tta			=	
	Yūd	İ	**i** ou **y**	you	yi	yai	yo	ya			=	
KULMAN	Kōp^h	K	**k** ou **or** *guttural*	kou	ki	kai	ko	ka				
	Lōmad^h	L	**l**	lou	li	lai	lo	la			=	
	Mīm	M	**m**	mou	mi	mai	mo	ma				
	Nūn	N	**n**	nou	ni	nai	no	na				
SAFAS	Semkat^h	S	**s**	sou	si	sai	so	sa			=	
	Ē	Ā	*guttural sonore*	ou	i	ai	o	a			=	
	Pē	F	entre **p** et **f**	pou	pi	pai	po	pa			=	
	Ṣōdt^{h}ē	Ç	**ç**	sou	si	sai	so	sa			=	
KARCHIT	Qūp^h	Q	**q**	qou	qi	qai	qo	qa			=	
	Rīs	R	**r** *roulé*	rou	ri	rai	ro	ra			=	
	Šīn	Ch	**ch**	chou	chi	chai	cho	cha			=	
	Taw	T	**t** *dental*	tou	ti	tai	to	ta				